

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: «La Grande Borde» - 16490 ALLOUE

POBLACIONES RIBEREÑAS

Los pueblos tradicionales formados en la periferia de la isla de Mallorca, no están situados en las orillas del mar Mediterráneo. Cuando surgieron esos núcleos de población, en su actual emplazamiento, estarían condicionados por las labores de cultivo de las tierras circundantes que constituyan la base de su sustento. También incidirían motivos de una mejor defensa. A finales de la Edad Media las incursiones de la piratería, realizadas por sorpresa, tendrían también un poder decisivo. Por eso, en la mayoría de los casos, el principal núcleo de población se situaba a unos cinco kilómetros de la costa del mar. En el caso de Andraitx, S'Arracó, Sóller, Pollença, Artà, Son Servera, Santanyi, y tantos otros.

Hasta el siglo XX, la pesca era una actividad minoritaria. Se realizaba, en el mar, con procedimientos rudimentarios. La movilidad de las barcas dependía de los remos y de las velas. Esa dependencia limitaba considerablemente las capturas. La inexistencia de frigoríficos para conservar el pescado, y el transporte en carros, sólo permitía abastecer de pescado las poblaciones de sus cercanías.

Pero esas circunstancias, imperantes hace un siglo, están actualmente superadas. La motorización ha propiciado la inversión de valores. Esos pueblos ribereños derraman su crecimiento hacia la costa. Son las explotaciones agrícolas las que han entrado en decadencia. No tienen rentabilidad. El desfase entre



Bella estampa marinera en el Port de Andraitx.

(Continúa en la página siguiente)

MAJORQUE ET LE TOURISME

Il est hors de doute que l'arrivée du tourisme à Majorque, au fil des années soixante a bouleversé la vie de l'île sous tous les aspects. Tout a changé: la société, l'urbanisme, l'économie,



Ce tourisme de luxe, dont nous avons tant besoin.

la morale, le marché du travail, la population, la langue, le cout de la vie, et même l'éducation des jeunes.

Le niveau de vie des majorquins a augmenté d'une manière spectaculaire et indéniable; mais cela s'est fait au détriment d'autres valeurs (écologiques, morales, etc...) qui ont été sacrifiées au Veau d'Or. Pour les uns, le niveau de vie actuel justifie le sacrifice de valeurs désuètes. Pour les autres, le matérialisme effréné est allé trop loin; et pourrait, à la longue, conduire Majorque à la ruine.

Résumons cela en quelques images:

- I^o temps: le tourisme découvre Majorque: ses plages, ses eaux claires, ses «calas», ses petits coins photogéniques, son soleil permanent, etc...

- II^o temps: le tourisme s'intensifie, devient massif: les côtes, les «calas», les plages sont détruites par la construction intensive d'hôtels, appartements, bars, restaurants, «souvenirs», discothèques. Les eaux ne sont plus limpides. Le touriste est traité comme un mouton qu'il faut tondre rapidement. Les prix augmentent et la qualité des services diminue. L'insécurité fait des ravages; et les touristes en sont les premières victimes.

- III^o temps: le touriste (qui a maintenant les moyens d'aller plus loin, «là bas, sous les tropiques») boude Majorque: «C'est trop vu!», «C'est sale!», «On ne peut pas sortir la nuit!», «Le voyage est à bon prix (en charter), mais l'offre complémentaire est très chère, et sans garantie de qualité!».

(Suite page suivante)

POUR LA SURVIE DE «PARIS-BALEARES»

• Henri Hamon, de St. Brévier	300 Frs.
• José Juliá, de Poitiers	250 Frs.
• Genestar, de Marseille	200 Frs.
• Jacques Ripoll, de Ste. Adresse	200 Frs.
• Dominique Hamon, de Barcelonne du Gers	200 Frs.
• Perelló & Matas, de Cachan	200 Frs.
• Antoine Alemany, de St. Martin des Champs	200 Frs.
• Françoise Bauzá, de St. Renan	200 Frs.
• Marie Perelló, de Belfort	200 Frs.
• Françoise Gironella, de Peyrestortes	200 Frs.
• André Spennato, de Marseille	200 Frs.
• Arbona, d'Olivet	150 Frs.
• René Lugez, de Pornichet	150 Frs.

el coste de los jornales y el valor de los productos cosechados las hace ruinosas.

En cambio avanza irresistible la tendencia hacia el ocio y el vivir placentero. Y para ello la costa del mar ofrece unos alicientes de disfrute que no tiene el vivir campestre. Esta fascinación del litoral ha impulsado el cambio de valores. Donde antes sólo había unas casetas de pescadores van surgiendo unas pujantes construcciones y chalets que, por su vitalidad, van restando la supremacía a su antigua villa. Conservan aún, mayormente, la denominación originaria; pero a medida que van adquiriendo potencialidad es posible que de lugar al nacimiento del gusanillo de una nueva denominación secesionista. Así Capdepera pasaría a llamarse Cala Ratjada; Son Servera, Cala Millor; Ses Salines, Colonia de Sant Jordi, etc.

Calviá es un caso aparte. Es sorprendente que dentro de su término municipal, desde C'as Català hasta Camp de Mar, tenga una población —incluidas viviendas secundarias y veraniegas— de unas cien mil personas, que estén regidos por el antiguo y campesino pueblo de Calviá, que, además de distante, no alcanza los mil ochocientos habitantes de derecho. Illetas, Portals, Palma Nova, Magaluf, El Toro, Santa Ponsa y Paguera son núcleos residenciales importantes que, por su pujanza, no se resignaran eternamente a su condición de satélites administrados desde la lejanía.

JUAN BAUZÀ

Bar Restaurante

SANTA MARTA

Cocina Mallorquina y de mercado

On parle français - We speak english

Telf. 63 19 52
C/. Bellavista, 1

07109 FORNALUTX
(Mallorca)

• IV° temps: il ne vient plus à Majorque que le touriste «sans le sou» qui n'a pas les moyens d'aller plus loin; ou celui qui vient uniquement pour boire à bon marché grace à la «hora feliz» (coutume maintenant habituelle dans les zones touristiques en crise de servir deux consommations pour le prix d'une). Quand il n'a pas l'«hora feliz» à portée de la main, le touriste achète une bouteille de rhum ou de gin au super-marché pour environ quarante francs; et s'installe au balcon de sa chambre d'hôtel, pour y mener à bien sa petite fête particulière.

Epilogue: Comment va terminer cette tragi-comédie? Compte tenu du fait que Majorque vit du tourisme depuis plus de trente ans, quel est l'avenir de l'île?

La politique du Govern Balear est d'améliorer la qualité de l'offre complémentaire; et de diminuer le nombre de places touristiques, afin de freiner la concurrence exagérée qui finit inévitablement en guerre des prix et mauvaise qualité. Dans le même temps, on embellit les zones touristiques en améliorant l'état des plages, en construisant des promenades de long des côtes, en éliminant les constructions abusives ou anti-esthétiques, en surveillant la propreté des eaux. Reste à savoir si le touriste riche, ou pour le moins aisé, se laissera tenter; ou s'il continuera de préférer les pays lointains, plus exotiques, moins «abimés», et où le cout de la vie est meilleur marché (ce qui fait que le touriste se sent «riche» du seul fait que la change de monnaie lui est très favorable).

Une autre sortie possible est d'attirer vers Majorque les retraités d'Europe, amateurs de beau temps. De nombreux hôtels de l'île se transforment actuellement en résidences pour personnes âgées. Pour cinq mille francs par mois, vous pouvez vivre dans un hôtel de luxe, au pied de la plage. L'hôtel vous assure, en plus, une infirmière en permanence; et un service médical rapide en cas de besoin. Et même un service d'assistance, si vous êtes partiellement invalide.

LE PROBLEME DES EXCES

Il est parfois difficile d'expliquer à un non initié que l'excès de touristes peut tuer le tourisme. On peut, par contre, utiliser d'autres exemples, plus faciles à comprendre.

Les grottes préhistoriques d'Altamira sont une merveille qu'il serait injuste de réserver aux seuls érudits. Le grand public doit y avoir accès. Mais l'excès de visiteurs met en péril la bonne conservation des peintures rupestres. Alors, on ferme les grottes. Mais alors, quelle est l'utilité d'un trésor inaccessible?

L'île de Cabrera, près de Palma, qui a échappé à la destruction lors du «boom» touristique parce qu'elle était «zone militaire» depuis plus de cinquante ans; a été déclarée récemment Parc National afin de garantir sa virginité. Très bien! Actuellement, les visites sont contrôlées au «compte gouttes», car il est évident que les visiteurs sont plus dangereux que les hordes barbares d'Atila. Tout «dominguero» digne de ce nom laisse, derrière lui, des montagnes de papiers gras, de bouteilles cassées (dont les tessons sont cause d'incendies), de boîtes de conserves, de sacs en matière plastique, de mégots mal éteints, et même de compresses hygiéniques. Mais les riverains de Majorque recueillent des signatures pour protester devant le Parlement: à quoi sert une île vierge, si son accès est interdit?

Auberge de l'Ecluse

Restaurant

Véronique et José Riera vous proposent, au gré du marché et des saisons: ses 3 menus.

Sa carte de nombreuses spécialités. Et sur commande, un jour à l'avance, le Plateau Royal de Fruits de Mer.

Après le Pont de Fourchambault, à 10 minutes de Nevers. Dans un cadre rénové.

18320 Givry • Tél. 86.38.74.37 • COURS-LES-BARRES

AGRADECIMIENTO

Honor y nobleza obliga, privilegio de un artista pintor y poeta, yo D. José Simó y Quiñones. Tengo el deber de escribir estas líneas para dar las gracias a todos los que he tenido ocasión de conocer durante mis cuarenta años en el arte, desde maestros profesionales en el arte de pintar y de escribir en poesía, muchos de ellos ya no están hoy con nosotros, pero si tengo todavía muchos amigos y conocidos.



El que un hombre crea conveniente y sabe cuando llega este momento, es un honor y un privilegio, un artista o poeta, o cualquier otra profesionalidad sube por méritos propios. no es suficiente que sepa que ha llegado donde quería o pensaba llegar. En mi caso es muy diferente, cuando yo hacia mis pinitos en la pintura, sin saberlo, D. Gaspar Sabater ya me incluyó en su primer libro de pintores contemporáneos mallorquín, fuimos a lo largo de



los años siguientes muy amigos, a él mi primer agradecimiento, que en vida se lo demostré, luego viene mi gran amigo Harold J. Greenberg que siempre alababa mi cuadro de los Reyes de España Alfonso XIII y Victoria Eugenia, a mis amigos padre e hijo Jaime Jiménez, Última Hora, Baleares, Daily Bulletin, Diario de Mallorca, el Día y el París-Baleares, que fue para mi una gran ayuda literaria, a ellos en vida los aprecié y hoy aun los recuerdo, también a mi tío Gabriel que me apoyó mucho, gracias a ellos y todos los que yo conozco, como Sebastián Ginart, Pep Roselló, Damián Caubet y una larga lista de nombres interminable, desde el más grande como el más pequeño dentro de la prensa, yo no habría tal vez llegado donde he llegado, subí al arte de la poesía gracias a la historia y la vuelta a la Corona, nunca tuve yo el pensamiento de que un día llegaría a ser toda una personalidad. Si, el destino de las personas a veces no se conoce, hoy es para mi un gran honor

y un placer de decir que dos obras mías figuran en la Zarzuela en Madrid, dos abanicos representando los Reyes Alfonso XIII y Victoria Eugenia, y los Reyes D. Juan Carlos I y D. Sofía de Grecia, además de diez poesías dedicadas a la Familia Real Española, cada una de ellas con cartas de la Casa Real elogiando mi arte y poesía, las exposiciones de pintura durante estos cuarenta años demuestran mi gran labor, y los críticos de arte también lo han demostrado como D. José Bauzá y Pizá, José M. Almagro Martí, D. José María Forteza, D. J. Mascaró Pasarius, D. José Perelló Paradelo y Esteban Pizón como poeta y otros, sin contar que mi obra figura en libros de arte, ediciones Cort, Artes Plásticas 1979, Diccionario Rafol de Artistas Contemporáneos de Cataluña y Baleares, y otras ediciones además de revistas y prensa nacional y extranjera. Por eso hoy, al darme cuenta de que he llegado a una cima no prevista por mi, pero si mi tesón de superarme cada vez más, tengo la obligación y el deber de dar a cada uno las gracias más efusivas, porque sin ningunos de ellos, yo no habría llegado donde he llegado.

JOSÉ SIMÓ Y QUIÑONES

ANFORA VIVA... ¡¡MUJER!!

Te divisaba entre reflejos del sol,
como sueño imposible... fría, cual iceberg...
difícil de alcanzar.

Y en ese camino para logarte,
debióranse cruzar acantilados...
lagos de hielo; nunca pisados.

Después, producido el deshielo
entre nosotros — a distancia...

Aparecías sin maquillaje ni retoque,
sin doble pensamiento;
con tu personalidad,
como bandera enhiesta y trémula...
azotada por el viento.

Sabías porqué te acechaba...
conocías que para mí siempre fuiste:

Ansiada mujer, bella dulce y madura
como un amor soñado... no conseguido
cual Anfora eterna;
cual tesoro escondido,
envuelta por nube, de gran aventura.

Y sigues teniendo, la forma anforada...
con miel repartida,
esperando besos; que te hagan colmada...
y alegren tu vida.

Como Anfora viva...
todos te queremos, bella criatura;
y el viento te envidia,
y el sol te acaricia...
lleno de ternura.

JARQUE

Abril 93

LA COMILONA DE LOS QUINTOS DEL 42

Restaurante «TIGY'S» de San Telmo

Igualmente que todos los años al acercarse la fecha del mediado mes de mayo, suele resurgir aquel famélico recuerdo del hambre la cual hizo mella a militares y paisanos durante la Guerra Civil española y después de ella. Aquí no se trata de volver a sacar sillas recordando si aquello o aquel otro, aqueces o aqueste eran hierbecillas del campo buenas o malas. No se trata de defender o causar tal o cual partido o partidario de tal partidismo. Nada de nada de todo eso. En aquel año ya no se percibían los efectos de las explosiones de los disparos de los proyectiles, tampoco los silbidos de las balas al cruzar cerca de los tímpanos de las orejas. La guerra en el año 39 terminó definitivamente sin embargo, las trincheras, los nidos de ametralladoras se quedaron entre nosotros para el recuerdo. Y los tenemos aun en nuestros días en la misma playa de «S'Algar» a 100 metros del «Punt Blanc», parapetos de defensa y que a Dios gracias, en nuestras latitudes no tuvieron que ser empleados. De aquella contienda española no asimilable a la región de Sarajevo entre croatas, bosnios y musulmanes, el hambre que tanto ha podido en hacer estragos hizo que entre ellos hasta llegaran a comerse peor que los antropófagos, la carne de sus propios muertos.

Los quintos de la comarca andritxola ingresados a filas en 1942 dicho sea de paso, aun no han podido rehacerse de aquella angustiosa hambre vivida en el seno de un cuartel, fortaleza o dependencia militar. Y si a mí me lo preguntaran; sólo bastaría decir: en Brigadas de Instrucción del Cuartel de Marinería en el Ferrol del Caudillo, que así se le llamaba en 1941-42, sólo se mon-daba un saco de patatas al día para dar de comer a doce compañías incluida la Brigada «S» unas mil doscientas personas además de los suboficiales instructores en la comida, y, las mismas personas a la cena a excepción de los suboficiales. Menos mal que en Galicia se cultivan berzas, zanahorias, nabos de un grosor como el de mis piernas o muslos. Igualito que las nabizas, al tratarse de verduras muy caldosas de



nada sirven para la debida alimentación de un marinero o soldado en pleno ejercicio diario.

En el presente año ha correspondido a 38 personas el aposentares tomando asiento en mesa de buenos manteles, igualito que en todos los restaurantes que hemos ido visitando. A su propietario, maestro cocinero, ahijado mío por supuesto, me veo más que obligado en este caso al destacar sobremanera su actuación. No es necesaria la atribución y afarolamiento alguno para encumbrarle a don Santiago Juan Verda, un gran maestro entre los maestros y además en alguna que otra ocasión ya lo hemos aireado conforme a sus merecimientos.

Se trata de una filigrana frente a los fogones de su cocina, a los comensales los regó de aperitivos, Vermouths y vinos generosos, tapitas de frito de cordero mallorquín y almondiguillas en su salsa, todo a discreción, también patatilla inglesa, frutos secos y demás fruslerías de cocina encaminadas del restaurante «TIGY'S» y per-

sonal creación singularísima del profesor y propietario don Santiago Verda. «Gigot rôti» en su salsa y «panache» de Menestra de legumbres salteadas, patata castillo y ensalada. Fruta del tiempo. Vinos blancos y tintos; ensaimada de cabello de ángel; helado, café y licores.

Los quintos del 42 a pesar de aquella histórica hambre y jamás olvidada, son de un paladar finísimo y de un abolengo sibarita. Al levantar sus copas de «Champagne de Cave Superieur» dedicaron el «brindis» a los reunidos por la felicísima renovación de la comilona, se brindó por el tesón, firmeza y perseverancia a la persona de don Bartolomé Vich Viguet, en el mantenimiento y organización anual del festín cuando le corresponde, porque también es un maestro el cual sabe bien conducir la mano de sus «gourmets» entre los restaurantes cuyos, son todos maravillosos y excelentes emplazados a las orillas del mar de la costa de San Telmo. Aplausos para el Sr. Vich, calurosos y merecidos.

En esta ocasión y antes de llegar el momento de despedida, también los hubo para Santiago, cocinero y propietario, aplausos muy merecidos cuyos corroboraron todo el agradecimiento de sus comensales, comida deliciosa servida con la máxima prestancia y suma atención condicionada por un atento y esmerado servicio de la casa.



100 ANYS
DE
MIRÓ
ILLES BALEARS

Los reunidos acordaron que, en el próximo mes de noviembre, se repetirá dicha fiesta dedicada a cada uno de los destinos militares y que con más o menos fortuna les fueron designados. Dicha fiesta tendrá su continuación el día que se señale y, a partir de las primeras horas de la mañana, los quintos del 42 ocuparán sus plazas en un autocar realizando una excursión por costas e interiores de la isla. Una vez llegada la hora de la comida y llegadas en un lugar cualquiera y, sin preaviso alguno, se irán apeando del vehículo turístico para enrollarse en una mesa de unas 40 ó 45 personas a la espera de poder ser atendidas y servidas para comer.

El paseo en autocar puede resultar alegre, triunfal y entretenido no obstante, es muy posible que se agote la impaciencia, la espera en el tiempo de preparar la comida en la cocina y, después, servirla con toda fidelidad y armonía, sin tropelías o atropellos propios entre el personal de servicio. No se puede asimilar a lo que suele suceder en la isla de Cuba:

Negro, despáchame pronto...

Otro año de vivencia encarrilado a los 72 años que veremos cumplidos y pesarán sobre cada uno en sus espaldas.

Pinceladas de amor

Cautivadora y mujer,
eres tú
serena y perspicaz

Eres la quebradura
el surco donde sembrar la vida
en medio del Amor
y la ternura

Y el hombre aquél
para tí perenne compañero,
conlleva siempre el signo de la
con inmensa pasión, fuerza
para rendirse después...
a la hermosura

¡¡Son pinceladas del Amor!!
y en la Natura, el río
también voluble,
nos ofrece un espectáculo
precioso

El se apercibe
que jamás regresará...
de vuelta por el mismo camino

¡¡como la propia vida!!

y se desliza fugaz
entre linderos...
siempre deprisa...

cosechando en los ribazos
algún susurro de Amor...
el chasquido de un beso...
o una sonrisa

JARQUE



Av. Jaime I, 10
SANT ELM

Diversos aspectos de la celebración de
los Quintos.
Restaurante Tigy's, donde se celebró
la reunión.

¿Qué no falte nadie a la cita en el próximo año a la comilona de los quintos del 42?

Se pasará lista como siempre antes de la comida. ¿Qué no falte nadie, podría atragantárenos la comida?

Sólo Dios lo sabe.

J. VERDA

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

IMAGEN Y PALABRAS

Diada de «matances» en el valle

Aquel proverbio chino de «más vale una imagen que mil palabras» tantas veces comentado, pulido y lustroso, hoy también nos ha salido al encuentro y precisamente esta bellísima imagen fotográfica cuya, no se trata de ambientarla ofreciéndola bajo un aspecto de interés turístico o costumbres no medievales, históricas y muy posiblemente ya extinguidas. Se trata de una imagen fotográfica captada por un «appareil» antiquísimo francés cuyo propietario y fotógrafo era el sen Perejoan Salvà, Seuvà, en un día de matanzas del cerdo de ca el sen Mateu Viguet i madò Maria de Ca'n Ramon. Era un día de los llamados de invierno del año 1927 y aunque no lo pareciera transcurrieron ya 66 años.

Como venía relatando la fotografía en sí misma no se le puede reconocer otro atractivo importante por tratarse de un estimado recuerdo estrictamente familiar, podría decirse. Esta simpática fotografía ha dado la vuelta casi a medio mundo y, por así decirlo, ha llegado a nuestras manos procedente de la ciudad de Saint Raphaël, dep. Var, France. Una ampliación maravillosa e interesante cuya, me ha sido entregada por doña Francisca Vich, Curta, conjuntamente con su esposo don Jaime Pujol de s'Escaleta, a los cuales les agradecemos entusiastamente este apreciado y distinguido rasgo. No quiero desaprovechar la ocasión para ello, merece a una cariñosa y simpaticísima niña ataviada con su delantal de matanzas —en primera fila derecha apoyada al sen Joan Matinada con su escopeta en ristre— y que no es otra actualmente que doña Magdalena Cerdà Canals Vda. de Alemany, dicha sea «Na Magdalena de Ca Es Forner». A esta niña le debemos un especial cariño al tener la delicadeza de haber guardado durante 66 años repito, un precioso recuerdo el cual nos hemos visto obligados a recordar.

Gracias felicísimas distinguida señora doña Magdalena.

Párrafo aparte y gracias muy merecidas para usted, quisiera permitirme y homenajear a todo este grupo de encantadoras personas arraconenses las cuales, fueron la flor y nata coparticipes del censo municipal en aquellos años del Ayuntamiento o municipio de la villa de S'Arracó. ¿Qué caras más conocidas y, a pesar de dedicarles un pie a esta foto, no puedo resistirme a la tentación sin dedicarles repito, sólo unas palabritas cuya dedicatoria de alabanza les llegará allá en donde estén en el Reino de los Cielos?

A la izquierda y de pie sobre el banco de la matanza del cerdo aparecen dos criaturas: Jaime Verda y su hermanito mayor Juan Verda, de pelo castaño o rubito, lloriqueando ante el temor o miedo de la escopeta sujeta por el sen Joan Matinada. Juan Verda desde muy niño ya se le aprecia una especie de deformación en el abdomen, posiblemente era debido a que las ensaimadas mallorquinas su precio era tan sólo 10 céntimos de peseta cada una. Y vaya ¿ensaimadas?. Ahora a mi no me extraña que el concho Mateu Viguet no me hechara su mano derecha salvaguardándome a que cayera y me lastimara mi «barrigón». Mi hermanito Jaime entre las manos maravillosas de nuestra queridísima mamá madò Margalida Verda. Era una amantísima mamá dotada con un corazón de verdadero amor de madre. En su regazo aparecemos sus dos únicos retoños nacidos y, además de nosotros dos, había ya gestado a sus entrañas a dos fetos cuyos, morirían a las pocas horas de su nacimiento. Otros dos hermanos Antonio e Isabel llegarían a este mundo allá por los años 1931-34. Nuestra mamá fue en esta vida un bombón como todas las mamás en este mundo. Cantadora de «gloses i balladora en balls mallorquins». Una esclava del trabajo, de las «mieles de la pobreza, campeona entre las primeras en el sufrimiento de penosas enfermedades que la llevaron a la muerte. Un compendio de toda una vida aterradora de padecimientos y sacrificios. Oh la Muerte...!

En este día en que el alma se separa del cuerpo y se eleva triunfantemente a la casa del Padre Celestial allá en el cielo, ingrata despedida se le tributó como feligresa de la Parroquia del Santo Cristo de S'Arracó. Se trata de un sacerdote más bien joven, desconozco su nombre, si ocupaba el cargo de Párroco o Económico. Lo cierto es que en toda el país y a todos los difuntos sin excepción, en el mismo momento de su conducción, en este caso la Diócesis mallorquina, permitía a que el difunto fuese introducido a su feligresía, a las mismas gradas del altar, ante su presencia o sea; de cuerpo presente se celebrará a su intención una Misa-

Funeral, pues si señor; hasta ello se le fue negada a la familia la entrada de la caja mortuoria y a la difunta a la Iglesia a tal fin. Aquel sacerdote quiso justificarse —pienso yo, injustificadamente— de que el Sr. Obispo al día siguiente giraba su visita pastoral en aquella parroquia. Me pregunto yo, no afirmo ¿Podría haberse constituido en un pecado imperdonable para aquel sacerdote el haber permitido la entrada al templo y que la difunta feligresa permaneciera con su presencia en un acto Eucarístico, en cuyo altar se le dedicaba a su alma la renovación del acto de la Cruz; Pasión, Muerte y Resurrección del Señor? ¿Sería esto un grave e imperdonable pecado para aquel sacerdote de que el Sr. Obispo en su visita pastoral tropezara con unas gotas de cera en un ladrillo, o con los pétalos de una rosa o el de unas flores desprendidas de las coronas y tiradas en el suelo? ¿Quién puede concebir mejor que el Sr. Obispo el cual se hubiere alegrado de que una feligresa fallecida se le hubiere dispensado por última vez en este mundo y su feligresía le hubiese dispensado una despedida honorable y cristiana, tal como era preceptivo y estaba prevista y autorizada por la Diócesis mallorquina?

El Señor le perdone a aquel sacerdote la «imprudencia», cordura, sensatez, discernir lo bueno de lo malo, considerándola una supuesta «faenita» escamoteada tanto a la difunta como a sus familiares. La difunta era nuestra madre.

Ministros tendrá la Iglesia, quien lo duda; a ellos todos nos debemos. Nuestra madre fue excluida de tal acto Eucarístico cuando efectivamente ella estaba amparada por la cobertura del mandato Eclesiástico en aquellos años. Transcurrieron ya treinta y tantos años y sea por la causa que fuere, en este decenio, dicha costumbre la cual duró pocos años se quedó extinguida sin embargo, en algunas ciudades importantes de la península se tolera dicha celebración al tratarse de personalidades de reconocida relevancia, militares o paisanos asesinados a traición por la espalda, etc.

No debemos de olvidar de que todos somos españoles o «españolitos» de a pie o bicicleta. No se trata aquí de importunar ni molestar a nadie. Es simplemente la modestia de un hijo mayor que después de 30 años sigue hurgando y reclamando en pleno derecho aquel acto despreciativo irreconocible escamoteado repito, a mi propia madre.

Un grupo captado de 18 personas en el año 1927 y en la actualidad solamente permanecemos 3 y que por la gracia de Dios seguimos capeando el temporal en esta vida. Estos somos: doña Francisca Vich, Curta; doña Magdalena Cerdà de Ca Es Forner y Juan Verda, el cual columna aciertos las penosas vivencias, los cariñosos acontecimientos del desahogado mundo que nos rodea, etc. Sentado sobre el banco en donde fue sacrificado el cerdo, aparece aun jovencísimo mestre Antoni Fortuny, maestro de obras de albañilería, su delante de matanzas en ristre y sentado sobre su piedad izquierda, yo diría que se trata de su hijo Antoñito. En la guardería de las Hnas. Agustinas de la calle Molinos, yo personalmente, le enseñaba a aprenderse las letras vocales y después las consonantes. Fue un estupendo «alumno» mío, y a la edad de unos 7 u 8 años, falleció entre los brazos de sus padres causándoles tal consternación dolorosa la cual no pudieron desasirse de ella durante el resto de sus vidas. Su cuerpo fue inhumado en una blanquísima caja mortuoria cubierta de lirios y flores blancas. En el momento de su conducción la Banda de Música municipal de Andraitx interpretó sentidas composiciones y escogidas Marchas Fúnebres a lo largo de todo el camino que le conduciría al camposanto.

No podía faltar el testimonio de la fiesta. El lebrillo o «ribell amb els budells d'es porc». En la segunda fila y detrás de Joan Verda aparece mestre Antoni de Ca'n Ramón, maestro de obras y edificaciones. Este fue el adjudicatario y constructor del Mercado arraconense y cuyas obras finiquitaron en el año 1921, hace exactamente 72 años y su coste se elevó a 20.000 pesetas. Su transición como meramente mercado en aquella plaza ha trascendido sin duda alguna a las páginas de los anales de la historia.

Prosigamos con la definición de los integrantes del grupo: Le llega su turno al dueño de la casa y de las matanzas. Se trata del sen Mateu Viguet, «es concho en Mateu», gorra calada y de profesión pescador. Le sigue madò Fortunya detrás de su hijo y nieto, satisfecha y sonriente. A continuación la Srta. Francisca Vich, Curta, solterita y sólo Dios lo sabe si era prometida. Ciertamente desde aquel momento de impresionarla en el clisé para la foto, aun su espera tardó 7 años para solemnizar su estado matrimonial con el apuesto joven don Jaime Pujol de s'Escaleta, y del que nos refe-



Una fotografía que data del año 1927 cuya, nos distancia de ella unos 66 años. La fotografía en sí es una maravilla al socaire de un gallinero y cochera para el carro. La fiesta de las matanzas no están entoldadas por papelines de colores. Un parral cubierto de sus sarmientos y hojas de parra. La vendimia casera ha dejado sin racimos de uva que contemplar y, por otra parte, 18 semblanzas de caras sonrientes cuyas, ilustrarán nuestras columnas porque todas ellas son caras bien conocidas.

riremos en el próximo número. Le sigue doña María Alemany de Ca'n Farineta. Yo no podría decir si en aquella fecha de 1927 ya hubiesen contraído matrimonio, muy posiblemente no se hubiera llevado a efecto. Su novio, pretendiente, prometido vaya usted a saber era don Francisco Vich de madò Maria de Ca'n Ramon, hijo de la casa de la matanza. Trabajó por Francia no obstante, encontró colocación y fue un diligente operario de C.A.M.P.S.A. en Portopí.

Queremos hacer especial mención a don Antonio Matinada, con gorra calada, cuchillo y botella de vino tinto en su mano izquierda. Arraconense y solía recalar en muy contadas ocasiones en el valle. Trabajaba como portuario en carga y descarga de buques, frecuentando una bodega ya extinguida en la Plaza de la Lonja colindante a la iglesia de San Juan de Malta. Es que ver con sus clientes repito, ni con el nombrecito de marras. Pues este fue el nombre de la bodega: «Sa cova d'es lladres». Quede este extremo bien claro, en ella, no acudió jamás a aposentarse ningún caco o ladrón. En cuanto al «menú» que se ofrecía era para gente de pocos reparos: «Guisados de tortuga, erizos de secano, ratas, gatos, etc.». El vino tinto o vinacha era condición indispensable para concurrir.

A la izquierda, última fila: madò Antonina Tomasa o d'es Torrent, simpática señora. La sigue doña Magdalena Marqués, una señora muy amable, ciudadelana y por más señas fue en vida la madre de aquel malogrado médico D. Eduardo Mallo Marqués desposado con doña Antonia Alemany de Ca'n Beltá. Un matrimonio cuyo padre y médico al perder a una de sus hijas y junto al

ataud partía los corazones al exclamar: ¿Cuántas personas habré curado yo en esta vida y a mi hija Paquita no he podido curarla?

Su madre doña Magdalena, vivió en un pequeño apartamento alto sito en la misma panadería de Ca Es Forner, de aquí la amistosa relación con madò Maria de Ca'n Ramon, una señora que la sigue a su costado hacia la derecha, propietaria, dueña de las matanzas y encantada con sus invitados los cuales podrían verse doblados a la hora de servir la cena. Esta fue «sa tia Maria de Ca'n Ramon».

Y la última de la fila: madò Margalida Curta, una señora siempre bien arremangada tanto en el trabajo del campo como el del hogar. Su esposo «el sen Joan Viguet» dedicó casi toda su vida entregado a la navegación en buques de carga, pailebotes, goletas, etc., mientras que su esposa doña Margarita, tuvo que atender a las tres criaturas y también a sus campos de labranza. No le faltó jamás bellos momentos para compartir alegremente con cuantos familiares y amigos acudían a saludarla.

Nosotros en esta ocasión sólo nos queda el recurso de contemplar y admirar profundamente las 18 personas que en el año 1927 integraron este grupo del que podría llamársele familiar. Quince son las personas que con el tiempo pasaron a mejor vida. Del grupo solamente nos hemos quedado tres y también llegará nuestro último día. Ahora les contemplamos en plena vivencia y, aquella diada de matanzas, nos servirá para tenerlos presente en el recuerdo y en nuestras oraciones.

Así sea.

CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



• El Club de Vela del Puerto de Andratx, piensa llevar a cabo una ampliación de sus instalaciones, por lo cual cuenta con una fuerte oposición.

• Y hablando del Puerto, diremos, que son numerosos los vecinos que no están contentos con el embellecimiento que se ha llevado a cabo.

• Andratx, llamado ya el pueblo de la fortuna, volvió a tocar el segundo premio de la Lotería Nacional en el «Bar Ca'n Gasparoto», que repartió 400 millones de pesetas. La mayoría de los afortunados son los mismos que, hace un año, fueron agraciados con el sorteo del Niño. Pero, por si fuera poco, unos días después, el Cupón de la Once repartió 10 millones de pesetas. Como es sabido ya son numerosas las personas que se desplazan a nuestra villa desde otros rincones de Mallorca para probar suerte en nuestro pueblo afortunado; moviéndose grandes cantidades de dinero. No hay que olvidar que en Andratx, en el transcurso de un año y medio, entre loterías, Cupón de los Ciegos, Zodiaco y primitivas han entrado más de 6 mil millones de pesetas.

Numerosas son ya las predicciones que a diario se oyen por nuestra villa: que si la suerte va a tocar siete veces en nuestros pueblo, que los afortunados por segunda vez les va a tocar una tercera aun mayor, y un largo etcétera. Lo cierto del caso es que en Andratx, siguen tocando premios y el juego del azar se vende mas que nunca, y gracias a esta suerte, vemos circular por nuestro pueblo varios coches nuevos y compra de casa, lo cual ha venido a paliar un poco a estos afortunados la crisis que venimos padeciendo los que no hemos tenido tanta suerte y la verdad es que somos muchos.

• En Semana Santa, se inició la temporada turística en nuestra comarca, en la cual trabajan la mayoría de nuestras gentes. Les que deseamos que sea fructífera para todos.

• Los comerciantes y empresarios del Puerto, han formado una Asociación Empresa-

rial que tendrá por objetivos principales defender los intereses de este sector ante las distintas administraciones.

• Los alumnos de la Escuela de Adultos de nuestra villa celebraron su anual festival con gran afluencia de público. Este año ha sido un gran musical de películas de cine, que resultó un gran éxito.

• La primera semana de Julio, la Agrupación Aires d'Andratx infantil, tras ser seleccionada junto a la Agrupación «Art i Ball mallorquí» de la Soledad, participarán en el Festival Mundial de Folklore que se celebrará en Palma.

• El grupo de Teatro Vorammar del Puerto de Andratx, representó en el Teatro Municipal de nuestra villa, la obra de Alfonso Paso «Ai Beneta», con bastante público.

• Falleció en Andratx, a la edad de 70 años, Baltasar Enseñat Valent (Diné), hondo sentimiento causó su muerte por ser en vida una persona muy conocida al haber trabajado como electricista en «GESA»

D.E.P. en Baltasar Diné, y reciba, su desconsolada esposa Catalina Pujol, hijos Baltasar, María, Gerónima, Cati y Juana y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció en Palma cuando contaba con 55 años de edad, Lázaro Martorell Ramos, siendo numerosos los familiares y amigos que asistieron en las exequias tanto en Palma como en Andratx. D.E.P. en Lázaro de «Sa Cubana» y reciban su esposa Catalina Perelló, hijos Paquita, Catalina y Matías, madre Francisca, hermanos Jorge, Juanita, Paquita y Matías nuestro más sentido pésame.

• Falleció de una rápida enfermedad Matías Bonet (Toniona). Regentó durante muchos años una tienda de comestibles en la Av. Juan Carlos I de nuestra villa y fue concejal de nuestro Ayuntamiento.

D.E.P. en Massià Toniona, y reciban su desconsolada esposa Anita, hijos Matías y Antonia y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció, tras ser atropellada por un vehículo en la Av. Juan Carlos I de nuestra villa, cuando contaba con 83 años de edad María Alemany Pons, persona muy conocida en nuestra villa, al haber regentado hasta su jubilación una lechería en dicha avenida.

D.E.P. na Maria de Ca'n Salom y reciba su hermano Jaime nuestra condolencia.

• Y hablando de accidentes, este último pone de manifiesto una vez más lo que venimos denunciando: la falta de un desvío del tráfico rodado de nuestra villa. Recordamos que el primer Ayuntamiento Democrático de nuestra villa (U.C.D.), proyectó un desvío que partía desde es Coll Andritxol hacia la carretera del Puerto y a la altura aproximada de donde hay los caballos una rotonda y una carretera hacia s'Estret y en la entrada de s'Arracó un desvío hacia Sant Elm. Han pasado más de 14 años y ningún Ayuntamiento más se ha preocupado del asunto, a pesar de que los atascos en las mismas puertas del Ayuntamiento son a diario. Ahora con la calle Cuba a una sola dirección los atascos en la calle Metge Gaspar Pujol también son a diario ya que, a pesar de estar prohibido aparcar en dicha calle, son numerosos los coches que aparcan en ella. Este Ayuntamiento a prometido que, antes de que termine esta legislatura, arreglará la carretera de s'Estret. Porque no se arregla de una vez bien y que sirva para desvío a los numerosos camiones y autocares que se dirigen a Sant Elm; y que se las ven y desean para cruzar nuestra villa. Esperemos que no tengamos que esperar tanto como el desvío de Paguera recién inaugurado y podamos evitar con ello los atascos diarios de nuestra villa.

• Cada año, se celebra en la Ermita de Son Orlandis, una Romería siendo muy concurrida en donde se celebró una comida de germanó y por la tarde fiesta y baile.

• En un programa del canal 37 de Palma, en el que participan varios periodistas, alabaron y ensalzaron la labor del escritor y poeta andritxol Sebastià Palmer Terrasa. Participó en dicho debate el famoso cocinero andritxol Bartolomé Esteva, que muy

FERRETERIA ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23 ANDRAITX (MALLORCA)

bien documentado, habló de este escritor andritxol. A raíz de este debate son numerosas las personas y llamadas telefónicas que he recibido, para que publiquemos de nuevo sus memorias y que gustosamente publicaremos Dios mediante.

• Margarita Moner, apura sus últimos días de mandato antes de que se produzca su dimisión, si no se ha producido ya cuando salga a luz nuestro «Paris-Baleares». A los



dos años de legislatura, tal como se pactó entre los grupos que forman el equipo de Gobierno I'P-UM, Independientes de s'Arracó y el independiente Eugenio Hidalgo. Será el nuevo Alcalde en estos restantes dos años Ramón Alemany del grupo independiente de s'Arracó, al cual deseamos muchos aciertos en este nuevo mandato.

• Siguen paradas las obras de la segunda fase de la carretera del Puerto, en su enlace del tramo nuevo con la entrada en nuestra villa concretamente en el tramo de la curva del huerto de Son Esteva.

• Los problemas que padece la Coral Municipal de Andratx, se han visto aumentados estos últimos meses entre el malestar de los cantantes con su director. Tras cumplirse cinco años de su existencia, han llevado a que el director Andrés Juliá presentará su dimisión.

• También hubo desavenencias en el seno del equipo de fútbol «C.D. Andratx», en el que estuvo a punto de dimitir su presidente, Jaime Covas. Pero la directiva y ex-directivos del club reunidos en una cena en el Hotel S'Oliviera de Peguera, llegaron a un cordial entendimiento dejando las diferencias existentes, que es lo que se debe hacer en estos casos.

• El Ayuntamiento de nuestra villa, mandó un escrito a la Casa Real, solidarizándose, en nombre del pueblo andritxol, con el dolor de la Familia Real española, por la pérdida de la figura histórica de Don Juan de Borbón.

Los Reyes, así como el Conde de Barcelona, han sido visitantes asiduos, todos los años, del litoral de nuestra comarca y en particular del Puerto de Andratx.

• Se viene rumoreando que en un céntrico bar de la Plaza de España de nuestra villa, se va a fundar la Casa Regional de An-

dalucía, debido a la gran cantidad de andaluces que residen en nuestra villa.

• Nos llegan noticias que se está formando en nuestra villa un nuevo Partido Político en miras a las próximas elecciones Municipales de Andratx (Agrupación Liberal Andritxola), liderado por Eugenio Hidalgo, y como el refrán dice: a quien madruga...

• Si hace unos años Andratx, sin la (i), fue tema polémico que si mal no recuerdo llegó hasta los tribunales y ganó la (i), y que al cabo de los años ya Andratx se escribe sin la (i), oficialmente. Ahora la polémica ha llegado a S'Arracó y San Telmo, ya que s'Arracó, se escribe con la (s) minúscula y San Telmo, Sant Elm.

• Son muchos los que se preguntan cuantos kilómetros hay de Palma a Andratx, pues si nos guiamos por los indicadores de Obras Públicas, en el muelle de Pelaires hay un indicador que señala Andratx 24 kilómetros por la autopista, al final de éste hay otro que señala Andratx 13, Palma 14, que suman 27, y lo cierto es que en la entrada de nuestra villa, hay el kilómetro 29. Agradeceríamos a Obras Públicas que de una vez por todas indicarán con exactitud cuantos kilómetros hay de Palma a Andratx.

• El Consell Insular, invertirá este año en Andratx, 132 millones de pesetas para el abastecimiento de agua potable en nuestra villa. El ayuntamiento aportará 40 millones de pesetas.

• L'Obra Social de la «Caixa» de nuestro pueblo, presentó en el Teatro Municipal un interesante concierto a cargo del «Quartet de Saxofons Ciutat de Palma».

Este cuarteto, nació por la inquietud de crear un grupo de cambra y dar a conocer la sonoridad y la posibilidad del saxofón, estando formado por Víctor José Martínez, saxofón soprano, solista de la Banda Municipal de Palma: Francisco Ballester, saxofón profesor de la Banca Municipal de Palma: Miguel Valls, saxofón tenor, profesor de la Escuela de Música de Calviá; y Vicente Murillo, saxofón barítono, perteneciente a la Música del Gobierno Militar. Interpretaron obras de J.S. Bach, L. Flo, Debussy, R. Clerisse, K. Weill, que fueron muy aplaudidas por el público.

• El Ayuntamiento de Andratx, considera que el Gobierno central ha discriminado al Municipio, al no tenerlo en cuenta en las medidas de emergencia dotadas para abastecimiento de agua potable antes del verano.

Nuestro Ayuntamiento ha pedido formalmente al Govern y Ministerio de Obras Públicas que el agua que se traiga de «Sa Marineta» a Palma y Calviá llegue hasta Andratx.

• Entre las 35 mujeres de Baleares que han solicitado su ingreso en el Ejército Español, se encuentra una joven de nuestra villa.

• El próximo día 20 de julio en el Juzgado de primera estancia de Palma, serán subastados una serie de viviendas de Camp de Mar, tasadas en 414 millones de pesetas.

Los bienes objeto de subasta consisten en un total de 12 viviendas de este conjunto de Cap de Mar.

• Nuestro buen amigo Toni Bibiloni Palmer, más conocido por (BIBI), conmemoró sus 15 años de publicación en el periódico «Baleares», con una exposición de viñetas en el Casino de Mallorca.

La muestra que fue un rotundo éxito, llevo por título «Quin Món», cabecera de la sección diaria que el tiene en la prensa de Ibiza.

El que fue en su día el dibujante de prensa más joven de España, expuso más de 30 viñetas por primera vez coloreadas sin palabras, en las que aparecían, Curas, deportistas, animales y niños entre otros.

Finalizada esta exposición, BIBI, expone estos días en la «Fundació la Caixa» de Ibiza. Le deseamos que tenga tanto éxito como en Mallorca.

• En la Iglesia Parroquial de Santa María de Andratx, hermosamente adornada e iluminada, se celebró el enlace matrimonial de la gentil señorita Cati Cuenca Salvá, con el joven Rafael Sastre Vera. Bendijo la unión nuestro párroco d. Juan Perelló. Finalizada la función religiosa familiares y amigos se trasladaron al hotel Bellver de Palma en donde fueron agasajados con una cena.

Reciba la feliz pareja que ha fijado su residencia en s'Arracó, nuestra cordial enhorabuena.



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas*

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

Teléfono
73 34 27



**Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20**

VOTRE PARTENAIRE AUTOMOBILE PRIVILIGIÉ

**Parce que nous sommes les spécialistes de la longue durée,
nous saurons vous donner le bon conseil, (choix du matériel, durée,
gestion, fiscalité) Assurer un service TOP NIVEAU est pour nous un devoir**

• En la Iglesia Parroquial de San Juan Bautista de Calviá, se celebró el enlace matrimonial del joven Francisco Femenías (Secretario de Juventudes Socialistas de Baleares), con la señorita Francisca Alzamora. Finalizada la función religiosa, familiares y amigos se trasladaron al «Hotel D. Jaime» de Santa Ponsa en donde fueron invitados a una cena. Reciba la feliz pareja nuestra felicitación.

• En la Iglesia de Nuestra Señora del Carmen del Puerto de Andratx, recibió las aguas Bautismales la niña Marta Enseñat López. Finalizado el acto, familiares y amigos fueron gentilmente invitados a una cena en el restaurante Club de Vela.

Reciba la encantadora Marta junto a sus padres Bartolomé y Pili, nuestra felicitación.

• El Ayuntamiento de Andratx, aprobó con los votos favorables de la mayoría Municipal el presupuesto que se gestionará este año, el cual asciende a 1.361 millones de pesetas, cantidad que supone un aumento de 475 millones de pesetas con respecto al del 92.

El Ayuntamiento prevé ingresar, entre otras partidas, en concepto de impuestos directos e indirectos 317 millones de pesetas y en tasas municipales 612 millones de pesetas. Los ingresos patrimoniales serán de 94 millones de pesetas.

Asimismo las inversiones reales tendrán un valor de 608 millones de pesetas.

El capítulo de gastos del personal absorberá 339 millones de pesetas y los gastos por bienes y servicios se elevarán a 183 millones de pesetas y 45 millones de pesetas se invertirán en gastos corrientes. 400 millones de pesetas, se gastarán en dotar de servicios e infraestructura las urbanizaciones que todavía no han sido entregadas al Ayuntamiento. Teniendo que abonar contribuciones especiales los afectados por la dotación de servicios en las urbanizaciones antes citadas.

La oposición Socialista, criticó los pre-

supuestos manifestando que al final serán todos los ciudadanos los que paguen más impuestos, puesto que legalmente no se podrán imponer tantas contribuciones especiales.

• La Asociación de Mestresses de Casa de nuestra villa, realizó una excursión a Santiago, en la que tan sólo viajaron 17 personas, ya que la excursión era de dos días.

• El grupo de teatro AGARA de Andratx, ha sido invitado a participar, a la «I Mostra de Teatre Joan Mas», que tendrá lugar en Deià, pueblo que vio nacer al malogrado autor y que con este certamen cada año piensan tributarle un homenaje. Al tener que ser todas las obras que se representarán del autor, el elenco andritxol representará la obra que más éxitos ha cosechado por toda Mallorca «El Món per un forat». En la gira que va a realizar el grupo este verano en su reparto llevará tres obras, la propiamente dicha que también se representará en Sa Pobla y «La Seu plena d'ous», además de «No es mai tard si s'arriba d'hora».

También el grupo de teatro Voramar realizará varias salidas y el nuevo elenco de Joan Coll representará en nuestra villa una nueva obra. Finalmente diremos que también nos llegan noticias que de la mano de Xisco Femenías se va a montar un grupo de teatro en nuestra villa que realizará obras en castellano.

• Es numerosa la Jet Set, que en verano visita nuestro pintoresco Puerto. Hay que agradecer a Joaquín Prats y Ana Obregón, que en varias ocasiones en sus respectivos programas de televisión, nombran donde pasan sus vacaciones y lo bello que es nuestro Puerto. Pero por si fuera poco, a finales del mes pasado fue inaugurado en la Mola, un Complejo turístico con restaurante, discoteca, tres piscinas, una pizzería, bungalows, apartamentos, terrazas, jardines y un largo etcétera, que sin duda este verano será muy frecuentado por la Jet Set. La Mola se ha convertido en un complejo turístico y de ocio del cual se hablará mucho este verano.

• El Concierto de Rock, que tenía que celebrar las Juventudes Socialistas de nuestra Villa en el Colegio Es Vinyet, fue suspendido por el equipo de Gobierno de nuestro Ayuntamiento un día antes de su celebración, cuando ya se había repartido la propaganda. Lo cual no cayó nada bien entre la juventud.

• Pese a los problemas que afectan al campo, la junta Rectora de la Cooperativa Agrícola Andritxola, presentó un balance positivo del ejercicio de 1992.

• Movida ciclista en Andratx, con motivo del renacimiento del «CLUB CICLISTA DE ANDRATX»; que habiendo renovado su directiva, ya tiene corredores federados que compiten por estas rutas mallorquinas.

Estas fiestas de San Pedro, tienen programada la 1ª subida a la Ermita de Son Orlandis, en la modalidad de Mountain-Bike, para corredores locales en todas las categorías.

Contará de dos mangas y la fecha será el 26 de junio a las 9 h., con la gran colaboración de «Tot Bici» de la calle Mallorca de nuestra villa.

• Un año más las fiestas de San Pere ya están aquí, en al que la villa Andritxola vestirá sus mejores galas para celebrar con folklore y alegría dichas fiestas. Como ya es habitual habrá, verbenas, teatro, carreras y exposiciones. En nuestra próxima crónica daremos amplio resumen de lo que habrá acaecido en estas fiestas, que desde hace muchos años, son las mismas cambiando únicamente los nombres de los conjuntos.

DANIEL

S'ARRACÓ

• Com cada any per aquestes fetxes i organitzat per Dones D'Acció Social i Junta d'es Cancer de S'Arracó i Sant Elm es va celebrar la ja tradicional festa a benefici de S'Associació Provincial del Cancer. Com sempre els nostros pobles donaren mostres de sa nostra generositat i es va recollir la quantitat de 543.000 pts. Això farà que, com es corrent desde fa un parell d'anys, siguem els primers pobles de Balears en recaptació proporcional al nombre d'habitants.

Una vegada més moltes gràcies per la vostra generositat.

LA JUNTA LOCAL DEL CANCER



**LE CHOIX
DE LA LIBERTE**
Choisissez votre modèle
(tourisme ou utilitaire)

Nous nous occupons de tout

Recommandez vous de «Paris Balears» auprès de Jacques Vich. Tel.: 53 96 20 20 pour obtenir un tarif préférentiel.



optica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

LAISSEZ-VOUS CONDUIRE...

De la location simple à la location toutes options
(entretien - assurance - véhicules de remplacement)

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE.

• Com cada any es va celebrar a S'Arracó sa festa a benefici des cancer, enguany me vull permetre fer aquesta petita reseña (això que lo meu no es sa redacció), però crec que aquesta festa va sortir especialment bé, brodada quasi quasi (no necessitam pa-drines).

Es menjar va esser bó, ses coques precioses, es frit no va tocar voreres (enhora-bona a ses cuineres i talladores), tengerem una novetat culinària un chili fet per uns amics nostros que se va vendre molt bé.

S'ambient, gràcies sense cap dubte als nostros amics «Luna 70», que actuaren gratis, va esser «super guai», mos ho passarem pipa, ells mos completaren sa vetlada, moltes gràcies.

Ferem un bon calaix (això que no puja-rem es preus??), 543.000 pts. (si no hi ha sorpreses repetirem primer puesto de Ba-lears com cada any).

Lo que mos va sobrar de menjar heu regalareu tot a n'es refugi, una institució que ajuda a gent marginada.

Es vidre al donarem a deixalles per reciclar, i a les dues de sa nit com si no ha-gues passat res a sa plaça.

¿I que no es guapo això? ¿I que no hi ha per estar ben contents?

Tot això no seria possible sense sa col-laboració, sa sensibilització i participació de tothom, vull deixar clar que es motor de tot es «tinglado» són ses dones d'Acció Social de S'Arracó i Sant Elm però com es natural sense una gran ajuda no seria possible aquest tipus d'actes.

No vull fer una llista de sa gent que va dedicar es seu temps tant generosament i desinteressadament ajudar-mos, seria molt llarga i hi hauria es perill de oblidar qual-que persona i seria lamentable, per el qual únicament dir a tothom que va col·laborar d'una manera o d'altre **MOLTES GRÀ-CIES**, i que Deu vos ho pagui, perquè això no se pot pagar amb doblers, es només sa satisfacció personal d'haver contribuït a una lluita realment important, com es sa lluita contra es cancer.

Moltes gràcies i fins l'any qui ve.

• Hemos recogido con toda prestancia y atención la feliz diada cuya, colmó de emoción y alegría en el seno familiar de los señores Luis Gonzalvo Robledo y su esposa doña Catalina Salvá, oriunda del valle arraconense, en motivo de la celebración de la Primera Comunión de su hijo Tomás Gonzalvo Salvá el pasado día 25 de abril, 3er. domingo de Pascua, a las 11,30 horas de la mañana y en una Misa dominical previamente fijada en la IGLESIA DE LA

ANUNCIACION, la Sang de la Plaza del Hospital de Palma. Una vez recibido a Jesús Sacramentado acompañado de sus padres, abuelos e invitados los cuales se reunieron en aquel templo plaza, lugar donde emprendieron viaje hacia el renombrado restaurante «Rancho Picadero» sito en la turística zona de Ca'n Pastilla, lugar en donde fueron obsequiados espléndidamente con una opípara comida.



Desde estas columnas le transmitimos al novel comulgante todas nuestras consideraciones unidas a nuestra particular felicitación por tan fausto acontecimiento Eucarístico, el encuentro por vez primera con el Señor. Esta habrá sido la primera oportunidad de tu vida, aprovéchala, no le des jamás el espaldarazo. El en esta vida te colmará de bendiciones.

Reglón aparte debemos reiterarles a sus papás Sres. Gonzalvo Robledo - Salvá Alemany, la expresión felicísima y gozosa cuya, les perdurará totalmente para siempre. A sus abuelos convecinos nuestros, también lo hacemos extensivo y de una manera muy particular a su abuelita materna Doña Juana Alemany, Cera, Vda. de Tomás Salvá, Peresaca.

Estos arraconenses no pueden escabullirse de la presa de nuestras manos. Son todos ellos un torrente caudaloso de simpatía y, sus nietos, la carne de sus huesos y las pupilas de sus ojos. No digamos la magnificencia de un acontecimiento singularísimo como lo es y lo ha sido siempre la Primera Comunión de un nieto en familia.

Nuestra enhorabuena a la familia toda y, en especial, a doña Juana Alemany, Cera.

• Aprovechando las fiestas de Semana Santa y la Pascua de Resurrección sirvieron

para tomarse un respiro, salirse de nuestra roqueta y tomarse las de Villadiego, que equivale a decir: huir o escapar de la haza-rosa esclavitud dimanante de las obligaciones, trabajo o quehaceres cotidianos. Nos referimos naturalmente a nuestros queridísimos amigos y oriundos arraconenses residenciados en la turística zona de Pague-ra, don Sebastián Urbano y su distinguida señora doña Francisca Ana Enseñat, Perea, acompañados de sus dos preciosísimas hijas Srtas. María Antonia y Virginia, desplazamiento de verdadero ensueño camino de la bellísima Andalucía, digamos hacia la villa de Mala, tierra productora de selectísimos granos y de refinados aceites.

Allí residen sus padres, los abuelitos paternos de estas dos hermosísimas y jovencitas nietas a las que tanto adoran y añoran. Aquella tierra granadina, en esta ocasión, sólo habrá servido para cruzarse en saludos, besos y abrazos muy cariñosos. No habrá habido tiempo suficiente para que los abuelitos les enseñaran de que la ciudad de Granada está contorneada por hermosos valles y vegas, y que la ciudad formó parte de la antigua Bética; cayó en poder de los visigodos; perteneció al califato de Córdoba, y, disuelto este, formó un reino musulmán, cuya capital fue el último baluarte de los moros en España.

Bonita, bonita historieta de la ciudad de Granada y, que vuestros abuelitos, a manera de «rondalla mallorquina» os continuarán con la Alhambra, maravilla del arte árabe, etc.

Saludos afectuosos hacia esta tierra conquistada en 1492 por los Reyes Católicos, y, que vosotras casi en los años finales del presente siglo, os regalais disfrutándolas a verdadero placer juntamente con vuestros papás y abuelitos, con una limitada permanencia vacacional escolar, sin olvidaros de que vosotras sois mallorquinas de pura cepa. Nuestra isla no fue conquistada por los Reyes Católicos sin embargo, lo fue en el año 1229 por el Rey D. Jaime I el conquistador. El y algunos de sus seguidores pusieron pie en el islote Pantaleu, a unos 350 m. del lugar de residencia de vuestros abuelitos maternos y que vosotras muy bien conoceis.



LE CHOIX DE LA RAISON

Des locations longue durée
véhicules neufs ou d'occasion
à partir de 1180 F/mois*
garantie 3 ans incluse

Recommandez vous de «Paris Balears» auprès de Jacques Vich. Tél.: 53 96 20 20 pour obtenir un tarif préférentiel.

A esto no se le puede llamar «egoísmo», vosotras sois mallorquinas y la cobertura de la Historia de España no es más que un compendio histórico que especifica en diferentes capítulos y páginas y que vosotras debeis de aprender.

Bienvenidos seais.

• En el momento casi de entrar en máquina para la impresión de nuestras crónicas o gacetillas arraconenses, supimos a vuelapluma que las encantadoras hermanitas Srtas. María Antonia y Virginia, ya se encontraban de vuelta con nosotros y, por si fuera poco, pertenecen a la Agrupación Andritxola de bailes regionales y del que tan magistralmente dirige el que fue antes de su jubilación (P.E.G.B.) en aquella villa y, actualmente, D. Pedro Porcel d'es Pisos, un gran amigo nuestro, se hizo cargo después del fallecimiento de don Guillermo Ferrá, Saca, profesor de gran valía y muy recordado.

Párrafo aparte debemos airear la comparecencia a un concurso de bailes regionales de dicha Agrupación en la ciudad de Palma, posiblemente el pasado día 27 o 28 de mayo, y, como fruto de aquel concurso, debemos de ensalzarla y enviarle un besito a la Srta. María Antonia Urbano Enseñat al haber ganado el premio de aquel concurso el cual se vino con la Agrupación para Andratx, merecidísimo triunfo para todos sus componentes y muy especialmente el tributo y plácemes que honran a su director don Pedro Porcel y que le reiteramos con nuestro fraternal abrazo.

De una manera casual supimos del viaje

turístico familiar por tierras de Granada. También de casualidad y cogido por los pelos hemos podido exteriorizar este notición cuyo, causará gran alegría a los abuelitos de Granada y, por supuesto, a los de San Telmo.

No estuvimos en el baile-concurso. Aquí tienes nuestro aplauso y otro besito.

• A pesar de habernos llegado a nuestras manos una felicísima noticia matrimonial precisamente cuando el material de París-Baleares había sido entregado ya a su impresión y el pasado número estaba ya a punto de aparecer. Era nuestra sana intención además de publicar la gacetilla de este gran acontecimiento, insertar también la fotografía de los novales desposados lo cual ocurre lo mismo con los laboratorios fotográficos de la Ciudad Condal respecto a sus entregas. En los de Palma sucede exactamente igual. Nunca hemos sabido si los retrasos condicionan la calidad del encargo o se trata simplemente de una larga farolada que ejecutan, en este y en la mayoría de los casos nos vemos privados de su publicación.

El pasado día 20 de marzo y en la Iglesia Parroquial de Santa Eulalia de Ronçana, Barcelona, y junto a las mismas gradas del altar mayor tuvo lugar el acto del indisoluble lazo matrimonial entre D. Antonio Llores Huguet, Delegado Comercial, y la Srta. Marta Palmer Bravo, Secretaria del Ministerio de Justicia y destinada a la ciudad de Barcelona.

La novia a pesar de ser bonita, bella y hermosa y, porque no decirlo, vestía un pre-

cioso modelo de fantasía cuyo, resaltaba con su blancura la silueta fina y de distinguida elegancia. El templo Parroquial se vistió de gala y que además de los jóvenes amigos de los contrayentes los cuales testificarían en el acta matrimonial cuya visualización y constancia de aquel acto del sacramento del Matrimonio, quedaria para siempre reflejado en el acta. Más de cien invitados además de sus familiares todos quisieron estar presentes en este gran acontecimiento en el entorno de aquel altar de la Iglesia de Santa Eulalia de Ronçana. Una vez terminada la bendición nupcial a los contrayentes, invitados y todo el séquito pomposo y familiar fueron trasladados al Restaurante Ca'n Ferell, lugar donde les fue servido el siguiente:

MENU

APERITIU SELECTE

Vermouth Cocktail - Refrescos (14 variados)

LLenguado amb Llangostins

Sorbet de Llimona

Magret amb fruits secs

Pastis de Noces

Gelat de Biscuit amb Xocolata

Caleta

Bodega Rioja Palacios

Cava Robert J. Mur Brut

Aigües minerals - Café i licors

Desde estas columnas les deseamos a los novales desposados una larga y eterna luna de miel, a la vez que desde la roqueta mallorquina les transmitimos a los padres de la novia don Matías Palmer Martí, oriundo e hijo de Ca Na Rosa, S'Arracó, y a su distinguida esposa Sra. Bravo. De la mis-



Ca'n Palmer

Casa Fundada en 1956

VENTA ELECTRODOMESTICOS

WESTINGHOUSE - PHILIPS - SONY - TIMSHEL - AEG
- MIELE - TEKA - TAURUS - MOULINEX - UFESA -
SINGER - OLIVETTI - WHIRLPOOL - CORBERO -
LYNX...

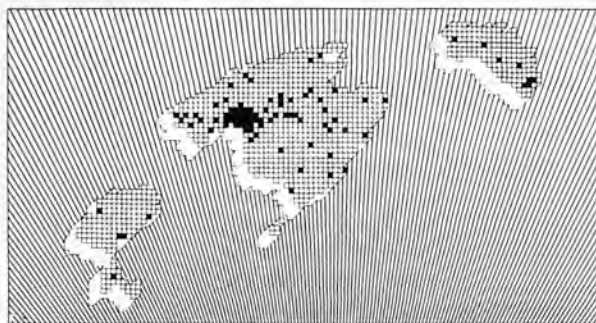
AIRE ACONDICIONADO • ANTENAS VIA SATELITE
FUJITSU TAGRA

PRESUPUESTOS • SERVICIO TALLER

Avda. Juan Carlos, 63
ANDRAITX

Tel. 67 10 55
Mallorca

A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretas de ahorros
- Ahorro Infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-5.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 5.000
- Autocajas en San Fernando, 10 Aragón, 20 Aragón, 20 (Lluc de Tena esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



"SA NOSTRA"

CAIXA DE BALEARS

ma manera lo hemos extensivo a la madre del novio doña Nuria Huguet Vda. de Llores. A todos ellos les participamos uniéndonos rebosantes de alegría nuestras felicitaciones expresivas y sinceras.

Reglón aparte también nos unimos con un fuerte abrazo a los abuelitos paternos por parte de la novia don Guillermo Palmer Porsell, Rosa, doña Tresina Martí Serra, y que a pesar de una serie de nietos que les profesaba, tal separación no ha hecho otra cosa más que verse aumentados con otro nieto en familia. Este acontecimiento les ha sensibilizado profundamente llorando los dos desconsoladamente.

Enhorabuena.

• En el pasado número Juan Verda prometió que giraría una visita a don Francisco Flexas Oliu, el Noi. Tengo la seguridad de que incluso él me ha estado aguardando sin embargo, tanto él como ustedes se habrán quedado con las ganas. En algunas ocasiones suelen fallar las premisas, los compromisos y hasta los pagos de las deudas contraídas.

No he querido referirme a obligaciones y a enfermedades inesperadas y que se presentan cabalgando sobre ruedas. Todo se vencerá y posiblemente mi esposa tenga que ser ingresada en clínica y a su quirófano.

• No tengo espacio suficiente para referirme a la fiesta de Pancaritat de San Telmo.

¿Cómo es posible de que una fortaleza como «Sa Torre» sea declarada Monumento Nacional y siempre esté cerrada a cal y canto? ¿Cuáles, quiénes son sus visitantes? ¿No es vergonzoso de que la imagen del santo Titular San Telmo, lo han hecho desaparecer de su hornacina, porque él solo el desplazarse sería un «milagro» impenable y consternador.

Pregunto yo: ¿Por qué la vecindad ha sido vapuleada y tratada o separada de la veneración de aquella imagen de toda la vida? Yo no sé: ¿Por qué la Comunidad de Vecinos tiene que seguir celebrando Misa en aquel altozano, querrán ustedes decir que allí se está más alto, más cerca del cielo?

Dejémoslo; por lo menos allí se baila, se comen «cocarrois», «coca amb verdura», bebidas refrescantes, etc. ¿Habrán pensado ustedes si el demonio habrá sido tentado y habrá hecho por allí su aparición?

Yo no le conozco y el refrán dice: «Del demonio sólo pueden hablar los condenados».

¿Esperan ustedes alguna cosa más?

• De las inmediaciones de París más concretamente de Noisy le Sec, llegó don Antonio Vich de Sa Creu, con el fin de pasar unas cuantas semanas entre nosotros. San Agustín aun le queda bastante distanciado para bailar unos boleros y probar unos vasos de helado y unas docenas de ensaimadas.

Las matanzas del cerdo ya han terminado. No olvide que la «xulla de la panxa» ya está salada y en su punto «per fer una torrada amb un tros de llengonça». Desplazarse a Mallorca vale bien la pena «treura sa panxa de bon any».

Bienvenido Antonio.

• ¿Cuántos años habrá que no nos hemos coincidido en Noisy —le— Grand, en París o en San Telmo? Me he visto sorprendido Mr. Henri Bosch et Mme. Bosch, al haberme pasado una nota de vuestra estancia sólo por unos 15 días y vuestra procedencia es de Yerres, seguramente de los alrededores de la ciudad de la luz París. Me parecen muy pocos 15 días en San Telmo. Veniais siempre con tanta ilusión para pescar, nadar y disfrutar de vuestra «villa».

Aun se viene recordando de los franceses de Ca'n Vei. Aquellos años mozos, mejor diría de niños reunidos con vuestros hermanos y hermana Francisca, Papá y mamá «i sa padrina madò Francinaina».

Saludos para todos amigo Henri de Ca'n Vei.

• Procedente de Ormesson llegó también para pasar 15 días entre nosotros don Juan Bosch de Ca'n Vei juntamente con su distinguida señora Mme. Bosch. Si mal no recuerdo estuvimos comiendo en la misma mesa de una comida celebrada a «Sa botigueta» en honor a los quintos del año 42, se habrán cumplido unos dos años. Tu eres oriundo español o mallorquín sin embargo, eres ciudadano francés nativo. Debo decirte que yo soy muy respetuoso con los franceses, tú bien lo sabes y, al hablar de quintos, militares y de las pasadas guerras siempre mantengo en mi memoria a Napoleón I.

«Du sublime au ridicule il n'y a qu'un pas».

• También llegados de Saint Nazaire y como todos los años se encuentran entre nosotros don Marcos Alemany Esteve, Torretes, acompañado de su distinguida señora la cual no recuerdo su nombre. Nuestros gratos amigos permanecerán todo el verano entre S'Arracó y San Telmo.

• Desde la ciudad de Crozon, dep. Finistère, llegó a nuestro valle don Guillermo Alemany, hermano de doña María y de doña Margarita d'es Pont, solamente para convivir, admirar y contemplar la costa de poniente mallorquina, amén de poder reunirse con sus propias hermanas durante ocho días de permanencia. Son muy pocos días si se tiene en cuenta el desplazarse de una distancia tan lejana.

Aunque fuese tan sólo por unas horas bien vale la pena atravesar el «charco».

Bien arrivée Mr. Alemany.

• Tomamos un apunte con fecha 19 de abril constatando el fallecimiento de doña Catalina Pujol Bosch de Ca'n Vei, esposa que fue en vida de'n Pau de la Trapa. Supimos que en los últimos años sufrió varios reveses sufridos con resignación. Enfermedades que le asedieron totalmente teniéndola recluida en su propio domicilio. Sus sufrimientos le llevaron a la muerte.

Sus hijos y nieto le lloraron desconsoladamente. La Parroquial se encargó de ofrecerle un funeral por el eterno descanso de su alma. La vecindad acudió al templo y testificó a sus hijos su pésame doloroso y afligido.

Descanse en paz doña Catalina de Ca'n Vei.

Eres de carne y hueso...

Te alejas como el aire...
veloz... llena de ausencia
y luego al regresar;
encuentras oprimida mi alma,
y rota, mi paciencia.

Y al corretear
con tu hermosura;
pasas rozando
mis canosas sienes...
en tu aventura.

Y perdura en mi mente
el deseo de hallarte...
como siempre, generosa;
entregando cuanto tiene y encierra...
tu cuerpo...
dentro esa piel, hermosa

Yo te creía divina...
y ahora veo que estás formada,
de carne y hueso...
como hembra y mujer,
llena de encanto
y embeleso.

Quizás por eso te declaro,
que tus besos... esta vez...
no alcanzaron
a mi encendida boca.

Y me apercibo,
que tiembles ante el morbo
de lo desconocido...
y que el goce y el amor
...¡¡te vuelven loca...!!

JARQUE

Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)



ANDRAITX
(Mallorca)

LE PROVENÇAL

San Telmo una hermosura

Acabamos de recibir una estupenda fotografía que nos muestra una bellísima imagen, una de tantas imágenes de las que podríamos calificarlas de admirables fincas o viviendas levantadas en el entorno de la costa santelmera. En su conjunto debería añadir sin ninguna clase de concesiones, definiciones o distinciones descalificando a unas para ennoblecer y encumbrar a otras. Podría atestiguar entre muchos otros de que J. Verda puede contarse entre uno de los primeros «pioneros» y que desde muy niño, allá por el año 1925, ya me contaba como a un infantil turista santelmero, solamente había una vía de acceso y retorno por el camino «d'es Coll des Cairats». A San Telmo sólo lo formaban dos pequeños núcleos de casitas de pescadores muy distanciadas, ni una sola finca que mereciera la pena ser destacada. Créanme, ni una sola.

Como decía anteriormente que acababa de recibir una preciosa fotografía a todo color y, que muy bien vale la pena, el dedicarle unas líneas cuyas, merecen nuestra y vuestra atención bien entendido, que, al hacerlo, no emito un juicio discriminatorio contra las demás. Se trata de una finca recientísima en su acabado, bonita, bonita donde las haya. Una finca urbana de corte turístico y comercial, dígame de temporada veraniega. Ideada y pensada por su propietario y joven arquitecto francés Mr. Jacques François PUJOL VICH, en columnas porque a pesar de su belleza y preciosidad nos permite el contemplar a sus dos «étage» modernísimos y que proporcionan la habitabilidad de unas familias cómodas y separadas indistintamente. La planta baja y terraza amplísima nos muestra el perfil de un local de negocio dedicado a los servicios de Bar-Creperie, Salón de The y Heladería. Esta última especialidad es el «plato fuerte», el característico en donde se desenvuelve la especial distinción de su clientela española y extranjera enmarcado por un ambiente atmosférico el cual día y noche rodea a su copiosísima y nutrida avalancha de clientes los cuales allí se dan cita y acuden. Aquel promontorio o montículo descubierto y con espaciosa mirada hacia el mar, es lo mismo que encontrarse esteñados por los efectos del calor sin embargo allí siempre se encuentra un respiro, un airecillo o viento de la cruz y, por lo menos, los allí conglomerados y reunidos además de las propiedades conseguidas por los propios helados ingeridos, en aquella terraza siempre se mantiene presente un hálito congratulante y agradecido de eterno frescor.

Los esquinados escalones del «carrer de Sa Malea» con sus dos grandes tinajas sembradas de plantas, allí permanecen las dos sin inmutarse igualito que dos centinelas prestando sus servicios decorativos o de gala en la misma puerta del cuartel.

Bonita fotografía, hermosísima finca urbana la cual parece como si sonriera complaciente a cuantos la admiran. Un local de negocio predestinado a contrarrestar los duros efectos contraproducentes de los calores veraniegos. Terraza y mesas en las cuales

se distribuyen y acomodan en cada una cubos de hielo cubriendo botellas del fino y selecto Champagne de Cave, dedicación especialísima que profesa Mr. PUJOL VICH, y que además de su doctorado en estudios urbanísticos y arquitectónicos franceses, sin duda, aquí tienen ustedes de una prueba documental emplazada en San Telmo, preciosa, encantadora, sin florituras ni ambajes. ¿Cuántos y cuántos adjetivos podríamos atribuirle a este distinguido señor arquitecto, industrial, perito muy precavido y sagaz? Tampoco debemos de olvidar a su hermano Juan y del que muy posiblemente vive en la actualidad en Lyon y, los cuales, son propietarios de una cadena de establecimientos comerciales.



Sus padres don Jaime Pujol de s'Escaleta a Jaumo y su distinguida esposa doña Francisca Vich, Curta, son dos enamorados del Puerto de Andratx, S'Arracó y San Telmo. A la llegada del verano abandonan su «villa» de corte también modernísimo en la ciudad de Saint Raphaël para trasladarse a las costas de poniente mallorquinas.

Y, por último, debemos hacer hincapié al director de Le Provençal Mr. Jacques François PUJOL, francés de nacimiento y de habla mallorquina. Un entusiasta admirador del mar, de las costas y de las gentes de San Telmo.

Bienvenidos.

Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villecroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

EXPORTATION

EXPÉDITION

FRUITS ET LEGUMES

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce
Téléph. 78 01 43

CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)

LES NOMS MAJORQUINS

CERDÀ: Nom d'origen noble qui significa «natiu de Sardaigna». On le troba també sota les formes Sarda, Serda, Cerdans, et Sardans.

Ce nom estava ja ben establert a Majorque au XIII^e siècle: les députés de Muro, Sencelles et Valldemossa; villes pourtant éloignées les unes des autres; portaient ce nom. Au XVI^e siècle, c'est l'un des noms les plus répandus dans l'île.

Actuellement, les 602 familles Cerdà se trouvent principalement dans le Nord de l'île (Pollensa - Alcúdia) et dans le Sud (de Montuiri vers Palma).

CIFRE: Ce nom pourrait être d'origine germanique, et provenir de Sigfrid qui signifie «Paix victorieuse». On a retrouvé trace d'un certain Sigfredo en Catalogne, en l'an 963. Il existe plusieurs variants: Sifre, Cifres, Xifre, Xifreu... Ramon Cifre, de Lérida, accompagnait le roi Jacques I^{er} lors de la Conquête; et obtint des terres à Montuiri. Au XIII^e siècle plusieurs notables élus portaient ce nom, principalement autour de Pollensa, Felanitx, Manacor, et Alcúdia.

Aujourd'hui, les 444 Cifre se trouvent autour de Pollensa, Palma, et le centre de Majorque.

CLADERA: Ce nom pourrait provenir de «clada», substantif qui signifie «clôture».

Les premiers Cladera se seraient établis autour de Sa Pobla. Au XVI^e siècle, on les trouve aussi à Palma, Muro, et Santany.

Aujourd'hui, les 504 Cladera se retrouvent autour de Sa Pobla, Muro, Alcúdia, et Palma.

CLAR: Clar pourrait provenir d'un «alias» qui ferait allusion, soit à la couleur «claire» de la peau, soit à la faculté de parler «clair et net».

Le 25 juin de l'an 1280, un certain Ramon Clar reçoit une portion de terres à Felanitx.

Actuellement, c'est dans la zone Palma-Llucmajor que l'on trouve l'essentiel des 207 familles Clar.

COLOM: Ce nom provient tout naturellement de «colom» qui signifie «colombe».

Les premiers Colom arrivent à Majorque avec Jacques I^{er}; et on a retrouvé un certain Guillem Colom, député de Sant Llorenç des Cardassar, en l'an 1285.

Au XVI^e siècle, les Colom sont nombreux à Felanitx; et une théorie (histoire ou légende) affirme qu'un Colom de Felanitx serait la célèbre Christophe Colom, qui a découvert les Amériques.

Les 473 Colom actuels se trouvent principalement à Sóller, Valldemossa, Bunyola, Palma, et Santa Maria.

COLL: Coll est, en majorquin, l'équivalent de «col» (sur une route de montagne) en français. On a retrouvé trace d'un certain Ramon Coletto, en l'an 1239. Vingt ans plus tard, Arnau Coll, de Felanitx, figure sur plusieurs documents signés devant notaire.

Actuellement, le nom Coll est l'un des plus courants de Majorque (1247 familles); et se retrouve principalement à Lloseta, Inca, Selva, Santa Eugènia, Deià, Sóller, et, comme toujours, Palma.

La incineració dels residus sòlids de Mallorca suposarà llençar a l'atmosfera 400 Tm de gasos tòxics cada any

El Pla Director de Residus Sòlids elaborat per la Conselleria d'Indústria del Govern Balear preveu la incineració de la totalitat dels fons produïts a Mallorca, unes 400.000 Tm cada any. El Pla contempla la creació d'unes estacions de transferència repartides per tota l'illa, a fi de compactar els residus abans de ser conduïts a la nova planta incineradora que serà necessari construir.

El Pla va ser aprovat pel Govern l'any 91 i el passat mes d'Abril s'adjudicà la seva execució a una agrupació d'empreses encapçalades per GESA. Aquest Pla ha merescut uns dels Premis Ciment del GOB, pel despropòsit ecològic que suposa cremar els residus.

Incinerar els residus suposa destruir una gran quantitat de recursos encara aprofitables. Un percentatge elevadíssim del que se pensa cremar se podria reciclar per fabricar nous productes. Diàriament se cremaran centenars de tones de paper i desenes de tones de vidre i plàstic. La incipient però il·lusionada indústria del reciclatge i de la reutilització pot sofrir un cop mortal si prospera aquest projecte.

La incineració suposa, a més a més, contaminar l'atmosfera i les terres. La incineradora existent a Son Reus té un sistema d'electrofiltres per reduir les emissions de cendres. Però el fum que surt, encara que sembli net, és extremadament àcid. Els principals causants d'aquestes emissions són els plàstics del tipus PVC.

Ni tan sols la més avançada normativa europea contempla l'eliminació dels anomenats Productes de Combustió Incompleta (PCI), entre els quals se troben les perilloses dioxines, dibenzofurans, PCBs, etc. Incinerar 400.000 Tm de residus cada any podria suposar emetre a l'atmosfera 400 Tm d'aquests perillosos agents.

Per altra banda, les cendres de la combustió poden representar un volum de residus tòxics perillosos equivalent al 20-25% dels residus que se volien eliminar. El seu abocament comporta problemes tecnològics i ecològics sovint més greus que l'abocament directe dels residus urbans inicials: se produeixen recombinacions químiques imprevisibles i filtracions a les aigües subterrànies.

La incineració, a més de ser un desastre ecològic, és econòmicament costosíssima. Pot incrementar de forma astronòmica el preu que paguen els ciutadans actualment per la recollida dels fons. La recent adjudicació, per més de 10.000 milions de pessetes, d'un projecte inicialment valorat en 6.000 milions, a més de ser un escàndol, permet, com a mínim, sospitar que els seus autors són força incompetents en matèria econòmica.

ELS MORTS

Ja no et caben dins la casa ni dins l'ànima. ¿Recordes aquell temps que en tenies un només, i el contemplaves una estona cada dia mentre el sol espetegava en el balcó, i tenies cura d'ell, i el desaves cada vespre dins la capsa, i la capsa al calaix i l'avemaria de la nit? Ara, però, ja ne et caben dins la casa ni dins l'ànima.

El tremolor cor endins. N'hi ha per dins les calaixeres; assossegats conversen a la sala; en trobaràs a al cambra de bany, sota la dutxa. Algun de més entremaliat et guaitarà pel butxacó. Et criden, et somriuen, et tremolen cor endins.

De cada dia més. Aquest, aquell, aquesta, aquella, i aquells altres encara. Arriben, et saluden, saluden a la sala els coneguts. Ja no et caben dins la casa ni dins l'ànima. Et criden, et reclamen, et voldrien amb ells a la rotllana. La pedra en el teu somris. De cada dia més.

Com si vinguessin de llunyanes, bellíssimes venècies, expliquen el viatge, les anècdotes. Puja el mar cada dia un poquet més. Sense remei. El sol cap al ponent definitiu. Munten les ones colpejant el marbre. Esdevenen garlaires, petulants, com si vinguessin de llunyanes, bellíssimes venècies.

La casa ja n'és plena i encara truquen a la porta. ¿Has provat d'entendre es seu gest de pidolaires, l'espant que volateja pels ulls sense lluor?

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4° A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2° A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi
La Grande Borde
16490 ALLOUÉ
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des «CADETS de MAJORQUE» au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) .500 Frs.
et recevoir gratuitement
«PARIS-BALEARES»¹

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des «Cadets de Majorque», C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublee entree - salon
salle a manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94 y
(71) 63 09 34

A LOUER

Appartements sur la
mer: Terrasse • chambre
deux lits • salle de sé-
jour avec deux divans
lits • cuisine • salle de
bains.

Telef.:
(71) 68 18 81 (le soir)

A vendre a Son Rapiña,
pres de Palma, apparte-
ment 105 m² - comple-
tement meuble - quatre
chambres - salle a manger
- salle de bains - toilette
avec douche - cuisine
equipee - terrasse fermee
- antennes TV et paraboli-
que - plein soleil - comp-
tant: 9.500.000 pesetas.

Telephoner: (71) 79 22 16

Bar Isleño

**MAS DE 30 AÑOS
A SU SERVICIO**

ANTONIO SIMO ALEMANO
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA TRAYECTOS VERANO 1993

PALMA/BARCELONA	Diario excepto Jueves 13,00 h. Miércoles, Jueves, Viernes y Domingo 23,45 h.
BARCELONA/PALMA	Jueves y Viernes 13,00 h. Diario 23,45 h.
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingo . 12,00 h. Domingo 24,00 h.
VALENCIA/PALMA	Diario excepto Domingo 23,30 h.
PALMA/MAHON	Domingo 9,00 h.
MAHON/PALMA	Domingo 16,30 h.
PALMA/IBIZA	Jueves 8,30 h. Sábado 14,30 h.
IBIZA/PALMA	Sábado 8,00 h. Miércoles y Domingo 17,30 h.
BARCELONA/IBIZA	Viernes 1,00 h. Domingo 22,00 h. Lunes, Martes y Sábado ... 23,30 h. Miércoles (Vía Palma) 23,45 h.
IBIZA/BARCELONA	Martes y Viernes 12,00 h. Jueves 14,00 h. Miércoles y Domingo (Vía Palma) 17,30 h. Sábado 22,00 h.
VALENCIA/IBIZA	Diario, excepto Sábado y Domingo 21,30 h.
IBIZA/VALENCIA	Diario, excepto Sábado y Domingo 12,00 h.
VALENCIA/MAHON	Sábado (Vía Palma) 23,30 h.
MAHON/VALENCIA	Domingo (Vía Palma) 16,30 h.
BARCELONA/MAHON	Diario, excepto Jueves 23,30 h.
MAHON/BARCELONA	Diario excepto Viernes 12,00 h.

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

